

# L'Omniibus

## Journal de la région d'Orbe

Vendredi 26 avril 2024

N°907

www.lomnibus.ch

Fr. 2.50

Journal officiel

Paraît le vendredi



© Catherine Fiaux



© Eliane Junod



© Anne Oudet

BAULMES

P. 3

### Théâtre du Chêne

La vie de la commune au fil du temps.

LA SARRAZ

P. 11

### Notre Dame de Paris

Un bonheur de comédie musicale.

CHAVORNAY

P. 16

### CISEROC

Une belle journée pour lutter contre le racisme.

BAULMES – MANIFESTATION

Par Catherine Fiaux

## Un village à travers le temps

Samedi dernier, Pierre-André Vuitel présentait à l'hôtel de ville de Baulmes son travail de reconstitution et de mémoire autour de la vie de cette commune habitée depuis le paléolithique. A découvrir sur écran et en live le week-end prochain encore.

La salle était quasi comble, ce 20 avril à Baulmes. Connaître l'histoire de son village, de sa région, de ses racines correspond de toute évidence à un besoin. Pour les non-initiés, la démarche interrogeait quelque peu: s'agissait-il d'un film, d'un spectacle, d'une présentation orale? Un peu des trois, en fait, puisque le documentaire présente la vie locale au cours des siècles, interprétée par des figurants villageois en costumes d'époque. Parallèlement, des interviews filmées contemporaines et didactiques décrivent le cours de l'histoire du site. En sus, jaillissant – presque – de l'écran, certains personnages traversent le temps et débarquent dans la salle pour lire un commentaire ou donner la réplique à leur image sur l'écran. Un procédé alliant art vivant et cinéma, qui indubitablement séduit et donne un relief supplémentaire au spectacle. Moment-phare, l'arrivée des demoiselles de l'institut de la Forestière (environ 1920) pour entonner en live le chant de la Baumine, en écho au documentaire.

### Librement inspiré

A la cafétéria, d'ailleurs, les figurants en habits d'époque trinquaient avec un vin bien contemporain en un joli télescopage d'époques. Comme quoi, Baulmes conserve!

Le documentaire survole ainsi l'histoire de Baulmes du paléolithique (12 000 ans avant J.-C.) à nos jours. Baulmes est un des rares endroits de Suisse où des vestiges du paléolithique ont été découverts, la situation, la présence de la rivière et l'ensoleillement y étant favorables. Ensuite, de 5 000 à 4 000 avant J.-C., la reconstitution de nombreuses peintures rupestres ainsi que de belles prises de vues de nuit actuelles de lynx, chamois et compagnie montrent l'importance qu'avait alors l'animal, dont l'humain dépendait pour se vêtir et se nourrir. Un figurant chevelu, *Homo* d'époque, anime le récit antique.

### Par-dessus les siècles

Puis le spectacle saute à pieds joints par-dessus les siècles et fait escale en 1900, époque à laquelle Alphonse Deriaz, photographe, promeut la carte postale illustrée, Baulmes étant spécialement photographique. Une plaisante mise en scène agrémentée le propos. L'arrivée du chemin de fer, la modernisation de l'hôtel de ville – on avait vu grand! –, impliquant une traversée d'est en ouest du village et donc de nombreuses démolitions, sont consignées par Deriaz.

L'institut de jeunes filles chez les demoiselles Clerc – aujourd'hui la maison d'Edmond Quinche – témoigne des années 1920. Une bucolique représentation de la Baumine, où les demoiselles d'alors se plaisaient à se rafraîchir en chantant, met en scène l'époque.

La Deuxième Guerre mondiale est décrite avec pétulance et humour par le colonel Charles Pilleuvit, qui se souvient avec émotion du petit garçon qu'il était, suspendu à la corde de la cloche pour annoncer le début de l'école. Dans l'ancienne maison de la Dîme, le musée de Baulmes, gardien de la mémoire, est mis à l'honneur.

L'époque de l'usine des chaux et ciments – grandeur et décadence – est retracée avec précision: la dureté directoriale, la rudesse du labeur... La reconstitution est bonifiée par de pétillantes saynètes en live; en 1951 l'usine fut déplacée à Eclépens et le site fermé. Enfin une remémoration de l'abbaye de 1972, avec images d'époque, clôt ce périple dans le passé.

### Passeur privilégié

Pierre-André Vuitel, accueilli chaleureusement à Baulmes à l'époque du covid, s'est enthousiasmé pour le lieu, son histoire, ses habitants. Pour lui, l'essentiel est de conserver la mémoire des choses. En toute humilité, il se considère comme un passeur privilégié; ces reconstitutions, faites sans budget mais avec passion et la participation de figurants bénévoles, en sont le reflet. Le public a largement applaudi, à juste titre, ce spectacle témoin de son passé.

Hôtel de ville de Baulmes, samedi 27 avril à 20 h 30 et dimanche 28 avril à 17 h. Entrée libre, chapeau à la sortie. Réservations et renseignements: 079 507 88 96 et info@richesses-patrimoniales.ch



Les figurants, dans la maison directoriale des chaux et ciments.

(Photo Catherine Fiaux)

## EDITO

### Brassage d'air

Pour la douzième année consécutive, l'hiver n'a pas été suffisamment froid pour permettre le brassage complet des eaux du Léman. Les frileux ironiseront en disant que ce mois d'avril glacial devrait faire l'affaire. Il n'en est évidemment rien. La température des eaux de surface de notre «grande gouille» oscillait ce 23 avril, selon les stations de mesure, entre 7,3° (Thonon-les-Bains) et 10,3° (Montreux). Le fond de l'air a beau être (très) frais, aucune chance qu'elle descende jusqu'aux fatidiques 4°C qui permettraient à ces eaux de plonger jusqu'au fond. Pourquoi 4°C? Parce que – curieusement d'ailleurs – c'est à 4°C que l'eau est la plus dense, et donc la plus lourde; pas à 5°C, pas non plus à 3°C ou à 0,1°C: à 4°C. Et pour que tout le volume des eaux de surface, bien oxygénées, de cet immense réservoir qu'est le Léman atteigne une telle température, il faut qu'il fasse très froid, et longtemps. Le dernier brassage complet a ainsi eu lieu en 2012

Pour l'oxygénation en profondeur du Léman, mais aussi pour la redistribution des nutriments accumulés au fond, et au final pour la biodiversité du lac, c'est donc encore raté. Si la nouvelle n'est pas réjouissante, elle n'est pas vraiment surprenante. Ce qui l'est davantage, c'est le déchaînement qu'un tel constat, froidement (!) objectif, parvient à susciter. Sur le site de 20 minutes, qui a relayé l'information, on met ainsi pêle-mêle en cause la surpêche et l'inaction politique face à la pollution, on propose des solutions plus ou moins cocasses ou poétiques – «tous les habitants des bords du lac se réunissent chaque week-end munis de palmes pour brasser l'eau» –, et bien entendu on tape avec délectation sur «la propagande toxique des écolofachos», sur les gauchistes ou sur «les grabataires qui ont bien vécu, profité de tout». Des interventions auxquelles il faut ajouter celles de l'internaute adepte des causes désespérées, qui s'obstine à rectifier la syntaxe et l'orthographe de ses pairs, et quelques voix de raison, qui ont bien de la peine à se faire entendre dans ce tohu-bohu.

Si l'on pouvait injecter dans le réseau toute l'énergie mise à commenter sur les réseaux sociaux ou, plus simplement, épargner celle nécessaire à stocker ces milliards de téraoctets de données parfaitement inutiles, on commencerait à résoudre la problématique énergétique. Et la question du brassage des eaux du Léman.

Isabelle Erne

## IMPRESSUM

Editeur responsable Société coopérative L'Omniibus, Orbe - Journal officiel de l'ancien district d'Orbe | Administration L'Omniibus Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Courriel administration@lomnibus.ch | Abonnement 1 an Suisse: Fr. 105.- Etranger: Fr. 122.- Soutien: Fr. 150.- ou plus.

Publicité L'Omniibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 Courriel: publicite@lomnibus.ch

Rédaction L'Omniibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 Courriel: redaction@lomnibus.ch

N°IDE: CHE-112.913.273 TVA | Imprimeries du Journal de Sainte-Croix et Environs/ ESHmédia Monthey | Tirage normal 3000 exemplaires Tirage tous ménages 15000 exemplaires | ISSN 2571-4791 (Imprimé)